

Accepter l'autre en Frère

« Accepter l'autre en Frère, ce n'est pas l'aborder avec du miel au bout des lèvres et en faisant des chichis et des tralalas pour faire mine d'être tout à coup copain-copain. Ce n'est pas lui dire « tu as raison » avant même qu'il ouvre la bouche, ça consiste à le respecter assez pour lui dire qu'il a tort si on pense qu'il fait fausse route.

La fraternité, pour qu'elle mérite son nom, doit ouvrir comme un appétit la liberté d'une confrontation passionnée. Et ce n'est pas interdit de contredire l'autre. À condition que ce ne soit pas pour avoir le dernier mot, mais plutôt pour avoir le premier geste de réconciliation.

L'esprit fraternel, c'est voir d'abord ce qui relie et rapproche, au lieu de s'acharner sur ce qui sépare et éloigne. C'est s'apercevoir que l'on est sous le même ciel, dans la même création, dans la même histoire contemporaine et que nous sommes reliés les uns aux autres sur terre autant que les étoiles dans le ciel le sont entre elles, la nuit.

Tiens, peut-être même que nous sommes les étoiles de la terre !
Raison de plus pour saupoudrer davantage de fraternité sous la Voie Lactée !

François Garagnon